Hermann Minkowski. 1864-1909.

Autor(en): **Dumas, Gustave**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **11 (1909)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Hermann Minkowski.

1864-1909.

Minkowski fut un grand mathématicien. Esprit original, d'une originalité qui depuis longtemps n'avait pas été surpassée, son départ constitue pour la science une perte immense, irréparable peut-être [1],

Il naquit en Russie, à Alexoten, mais habita Kœnigsberg dès sa plus tendre enfance. A quinze ans, il quittait le gymnase de cette dernière ville après en avoir parcouru brillamment toutes les classes. Ses études universitaires, pendant lesquelles il consacra la majeure partie de son temps à la lecture des grands maîtres, se firent à Kœnigsberg et à Berlin.

De 1887 à 1893 il fut privat-docent, de 1893 à 1894 professeur extraordinaire à l'Université de Bonn. Il fut ensuite professeur ordinaire, à Kœnigsberg d'abord, de 1894 à 1896, puis à l'Ecole polytechnique de Zurich de 1896 à 1902. Devenu titulaire à Göttingen d'une chaire créée spécialement pour lui, il l'occupa jusqu'au jour où la mort vint le surprendre, en pleine activité et après quatre jours de maladie, le 12 janvier dernier.

Minkowski était un homme affable et bienveillant. Ceux qui ont eu le privilège de le connaître se souviennent de son naturel paisible, non dépourvu d'humour et qui reflétait, semble-t-il, la plus sereine des philosophies. Il n'eut aucune ambition personnelle. Jamais il ne fut animé du moindre sentiment de jalousie. Les succès des autres le réjouissaient autant que les siens propres. Le nombre relativement restreint de ses publications témoigne du souci constant de ne jamais faire paraître une œuvre inachevée ou incomplète.

Il sut en maintes circonstances faire preuve d'une maîtrise incomparable dans l'art d'évoquer des vues claires et nettes sur les sujets les plus vastes et les plus étendus. Ainsi, le magnifique discours qu'il fit à Göttingen à l'occasion du cinquentenaire de la mort de Dirichlet ou celui qu'il prononça, l'an dernier, devant la Société des naturalistes allemands à Cologne. Sa communication intitulée *Espace et temps* enthousiasma ses auditeurs.

Très jeune, à dix-neuf ans, Minkowski attira sur lui l'extrême attention du monde scientifique. L'Académie des sciences avait, en 1882, proposé pour sujet du grand prix des sciences mathématiques la *Théorie de la décomposition des nombres entiers en une somme de cinq carrés.*

Il s'agissait avant tout d'obtenir et de préciser des résultats

[1] Une partie des détails de cette courte notice sont empruntés à un excellent article de la *Gazette de Francfort*, inséré le 26 janvier 1909, et dû à la plume autorisée de M. Study.

énoncés quarante ans auparavant et sans démonstration par Eisenstein.

Trois concurrents se présentèrent. On en prit deux en considération. Dans l'impossibilité où elle se trouva de mettre l'un ou l'autre en second rang, la commission chargée du rapport relatif aux travaux présentés, à l'unanimité, émit le vœu que l'Académie accordât à chacun la totalité du prix, si elle le jugeait possible. Deux prix d'égale valeur furent alors décernés. Minkowski fut l'un des lauréats, l'autre, J.-S. Smith, ce savant d'un rare mérite dont on avait à déplorer la mort survenue quelques jours auparavant.

Minkowski, dans la suite, voua une attention toute spéciale à l'arithmétique supérieure. Il devint le créateur de la *géométrie des nombres*, ce nouveau chapitre de la science, où les propriétés des nombres entiers sont dérivées de l'intuition de l'espace. A côté des mémoires qu'il consacra à cette théorie, Minkowski la développa dans deux traités [1]. Le second en date, reproduction d'un cours professé à Göttingen, est d'un caractère moins abstrait que l'autre malheureusement inachevé, dont seul le premier volume a paru.

A la géométrie des nombres se rattachent aussi les études remarquables de Minkowski touchant les propriétés des *surfaces partout convexes*. Il reconnut le premier le rôle important qu'elles jouent en analyse et en arithmétique. On lui doit de même une définition très générale de *l'aire des surfaces*.

La théorie des nombres n'absorba pas en entier Minkowski. La physique mathématique l'attira de tout temps. On possède de lui, dans ce domaine, un remarquable article de l'Encyclopédie des sciences mathématiques, sur la *capillarité*, ainsi qu'un mémoire de premier ordre relatif aux *équations fondamentales des phénomènes électromagnétiques des corps en mouvement* [2]. Doué, comme il l'était, d'une puissante divination géométrique, il eût pu devenir, grâce à ses éminentes facultés d'analyste, l'un des créateurs de la mécanique de demain.

L'avenir dira l'importance de l'œuvre laissée inachevée par Minkowski. L'un de ses mérites, et non des moindres, fut son indépendance de toute tradition. Sans se rattacher d'une manière essentielle à aucune école, il sut être son propre maître. Il a frayé des voies nouvelles et découvert des chemins inconnus. Puisse-t-il avoir de dignes successeurs qui viendront accroître après lui la glorieuse phalange des Gauss, des Dirichlet et des Hermite, à laquelle il appartenait et dont il ne fut pas le moins illustre des représentants.

Gustave Dumas (Zurich).

---

[1] Minkowski. *Geometrie der Zahlen* B. G. Teubner, Leipzig 1896.
Id. *Diophantische Approximationen.* Même éditeur, 1907.

[2] *Die Grundgleichungen für die elektromagnetischen Vorgänge in bewegten Körpern. Göttinger Nachrichten.* Année 1908.